

Ballet royal de Flore :
dansé par Sa Majesté,
le mois de février 1669 /
[par I. de Benserade.]

Benserade, Isaac de. Ballet royal de Flore : dansé par Sa Majesté, le mois de février 1669 / [par I. de Benserade.].

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

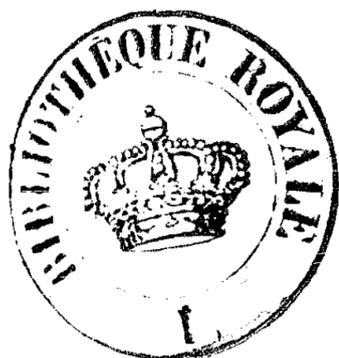
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

BALLET
ROYAL
DE FLORE.

Dansé par sa Majesté, le mois
de Février 1669.



A P A R I S,
Par ROBERT BALLARD, seul Imprimeur du Roy
pour la Musique.

M. DC. LXIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

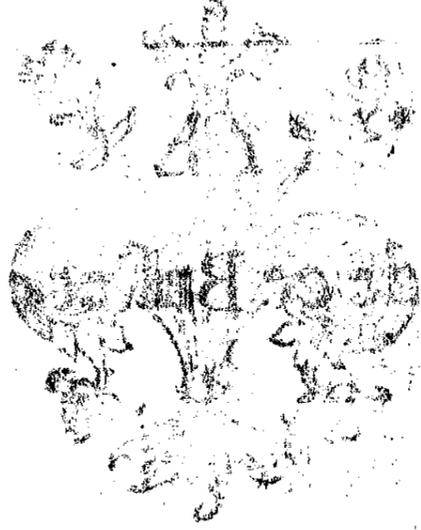
THE GREAT

ROYAL

ACADEMY

OF MUSIC

AND



OF THE

ROYAL

ACADEMY

OF MUSIC

AND

OF THE



BALLET
ROYAL
DE FLORE.

ARGUMENT.



Le sujet de ce Ballet est tiré principalement du cinquiesme Livre des Fastes d'Ouide. L'Hyuer en fait le recit, le Soleil le chasse avec toute sa fuite, change la face du Theatre en vne agreable verdure, & commande aux Elemens de contribuer à la douceur de la nouvelle saison. Flore descend du Ciel accompagnée de la Beauté, de la Jeunesse, de l'Abondance, & de la

Felicité. Les Nymphes des Bois, des Prez,
 & des Eaux luy rendent leurs hommages,
 le Printemps, les Amours, & les Zephirs
 prennent possession de la Terre. Les Jar-
 diniers fournissent aux Galans des Bou-
 quets, qu'ils presentent à leurs Maistres-
 ses, Comus Dieu du Diuertissement & de
 la Galanterie se melle à leur troupe. Huit
 jeûnes débauchez au milieu d'un Festin
 se font couronner de fleurs par leurs Es-
 claves, vont apres les Tables leuées at-
 tacher leurs Couronnes à la porte de
 deux Nouveaux Mariez, & leur don-
 nent vne Serenade. Le Theatre se chan-
 ge, & represente les jardins merueilleux
 dont Zephire fit present à Flore au temps
 qu'il l'Epousa, l'Aurore y fait tomber la
 Rosée, les Heures y cueillent des fleurs,
 & les Graces en forment des Couronnes
 pour les Dieux, Venus se promenant y
 apperçoit vne Anemone qui luy donne
 occasion de faire ses plaintes de la mort
 d'Adonis

d'Adonis, Vertumne s'y rencontre avec cinq Figures, auxquelles il se change ordinairement. Proserpine cueillant des fleurs avec ses Compagnes est enlevée par Pluton suivi de ses Demons. Six Heros changez en fleurs disputent de leur prééminence; Jupiter prononce par la voix du Destin qu'elle n'appartient qu'aux Lys, & change ces Jardins en vn Temple dedié à Flore. Les quatre Parties du Monde accompagnées de leurs Quadrilles y viennent celebrer les Festes de cette Deesse, & rendre l'honneur qui est deu aux Lys.

Ce Ballet pris en son sens allegorique marque la Paix que le Roy vient de donner à l'Europe, l'abondance & le bonheur dont il comble ses sujets, & le respect qu'ont pour sa Majesté tous les Peuples de la Terre: Madame qu'un heureux accident a empesché d'y remplir le Personnage de Flore est la seule qui reste à desirer pour la perfection de ce Spectacle.

L'AUTEUR
DES VERS DU BALLET

AVX DAMES.

RONDEAU.

IE suis trop las de jouer ce rolet,
Depuis long-temps je travaille au Ballet,
L'Office n'est envié de personne,
Et ce n'est pas office de couronne
Quelque talent que pour couronne il ait:

Je ne suis plus si gay, ny si folet,
Un noir chagrin me saisit au colet,
Et je n'ay plus que la volonté bonne,
Je suis trop las.

De vous promettre à chacune un couplet,
C'en est beaucoup pour un homme replet,
Je ne le puis (Troupe aymable & mignonne)
A tout le sexe en gros je m'abandonne,
Mais en détail; ma foy, vostre valet,
Je suis trop las.





BALLET DE FLORE.



Le Ballet est un Ouvrage de la Paix, le Peintre pour cette raison en a représenté la figure sur la Toile qui couvre la face du Theatre, il y a joint celles de la Comedie Muette, & de l'Harmonic, comme les deux parties principales qui composent le Ballet.

RECIT DE L'HYVER,

chanté par M. Blondel.

L'HYVER.

*Entouré de glaçons, de neige, & de frimas,
Le vien pour admirer au plus beau des climas,
Un Prince qui remplit ses vastes Destinées:*

*Il m'a veu le Temoin de ses derniers exploits,
Et mes jours les plus courts l'ôt veu plus d'une fois
Effacer des Héros les plus grandes journées.*

CHOEUR DES GLAÇONS.

Suite de l'Hyuer. Messieurs le Gros, d'Estival, Gingu
l'aîné, Dom, Gaye, Hedouin, Fernon l'aîné,
Beaumont, Fernon le cadet, Noblet, Rebel,
Deschamps, Monier, Serignan.
Laigu, Icannot, Thierry, & Simon Pages.

Chœur de glaçons.

*Célébrons en tous lieux
Son Nom glorieux,
La crainte qu'il inspire
Glacé les cœurs qui voudroient tenir bon
Et l'Hyuer dans son propre empire
Ne fait pas mieux trembler que cét auguste Nom.*

L'Hyuer.

*Des Torrens quand je veux le cours est arresté,
Mais je n'arreste point ce Courage indomté,
Il gagne des combas, il emporte des Places:
L'Honneur est le premier de tous ses interests,
Et le rapide cours de ses nobles progresz
Ne peut estre un moment retardé par mes Glaces.*

Chœur de glaçons.

*Célébrons en tous lieux
Son Nom &c.*



PREMIERE ENTREE.

LE Soleil touché de voir toute la Nature souffrir, & demeurer comme ensevelie dans les longues nuits de l'Hyuer, la Terre couverte de Nèges, les arbres dépouillez de leur parure, les Fleuves troubles, les Fontaines glacées, les vents se faifans vne cruelle guerre, & excitans de continüels orages, prend la resolution de mettre fin à ces desordres, de donner la paix à tout le monde, & y faire naistre vn Printemps qui dure toujours. Il sort de la mer environné des plus beaux rayons dont il ait jamais brillé, chasse l'Hyuer & toute sa suite, & change la face du Theatre en vne agreable verdure. Il appelle les Elémens, commande à la Terre de produire des fleurs, à l'Eau de se retenir dans ses bords, & d'arroser doucement les campagnes, à l'Air de dissiper les nuages & les mauuaises vapeurs dont il est chargé, & au Feu de se retirer dans sa Sphere, & pour comble de bon-heur, il fait descendre Flore du Ciel.

Le Soleil. **LE ROY.**

Quatre Elémens.

Monsieur le Grand. *L'Air.*

Le Marquis de Villeroy. *Le Feu.*

Le Marquis de Raffen. *La Terre.*

M. Beauchamp. *L'Eau.*

Pour SA MAIESTE', representant LE SOLEIL,

SOLEIL, de qui la gloire acompagne le cours,

Et qu'on m'a veu louer toujours

Avec assez d'éclat quand vostre éclat fut moindre,

L'Art ne peut plus traiter ce sujet comme il faut,

Et vous estes monté si haut

Que l'Eloge, & l'Encens ne vous sçauroient plus

joindre.

Vous marchez d'un grand air sur la teste
des Rois,

Et de vos rayons autrefois
L'atteinte n'estoit pas si ferme, & si profonde;
Maintenant je les voy d'un tel feu s'alumer

Qu'on ne sçauroit en exprimer,
Non plus qu'en soutenir la force sans seconde

Je doute qu'on le prenne avec vous sur le ton

De Daphné, ny de Phaëton,
Luy trop ambitieux, Elle trop inhumaine,

*Il n'est point là de piège ou vous puissiez donner
Le moyen de s'imaginer*

*Qu'une Femme vous suive, & qu'un Homme vous
meine?*

Pour les quatre Elémens.

C*omme de son costé le Monde s' imagine
Que sans les Elémens il iroit en ruine,
Aussi chaque Elément de son costé croit bien
Que le Monde en effet sans luy ne seroit rien,
Et qu'il est necessaire à la grande Machine.*

*Le Feu dès qu'il paroist croit qu'il va tout brûler,
L'Eau pour entraîner tout qu'elle n'a qu'à couler,
La Terre n'est qu'un point, & se croit sans limites,
L'Air présume qu'il faut que tout cede au bel air,
Chacun est tourmenté de ses propres merites.*

II. ENTREE.

F*Lore descend du Ciel sur vn nuage aussi lui-
fant que le Soleil, rien de pareil n'a esté veu
depuis la Naissance de Venus. Cette Déesse fait
tout l'honneur du Printemps, & remplit de
joye toute la Terre, il est facile en la voyant de
juger qu'elle a l'empire sur les fleurs tant elle en
est parée. Elle conduit avec elle la Beauté, la
Jeunesse, l'Abondance & la Felicité. Cette di-
vine Troupe se joint à celle du Soleil, & toutes
deux ensemble font vn spectacle de Grandeur,
de Majesté, de Graces, & de Charmes.*

Flore. Madame la Duchesse de Sully, en la place
de Madame. *Suite de Flore.*

La Princesse d'Harcourt.	<i>La Beauté.</i>
La Duchesse de Cheureuse.	<i>L'Abondance.</i>
La Comtesse de Guiche.	<i>La Felicité.</i>
Mademoiselle de Touffy.	<i>La Jeunesse.</i>

Pour Flore, & sa suite.

I En ay bien de la honte, il est vray, mais belas,
Je vous l'ay déjà dit, Belles, je suis trop las
Pour vous faire une digne offrande,
Et vous rendre séparément
Ce qu'il est juste qu'on vous rende,
Receuez donc mes vœux confusément.

* M. de Sully.
Flore.

*L'une * represente Flore,
Et la mesme par dessus
Represente Madame encore,
Et cela c'est dire plus
Que Junon, Pallas, & Venus
Qui firent devant un Homme
Tant de bruit pour une pomme.*

* La Prin-
cesse d'Har-
court.
La Beauté.

*Une jeune * blonde à costé
Nous ébloüit de sa blancheur extrême,
Elle fait si bien la Beauté,
Qu'on pourroit dans la verité
La prendre pour la beauté mesme.*

Cette Brune * fait-elle un pas?
 Soit qu'elle marche ou qu'elle dance
 Qu'elle n'étale en Abondance
 Des agrémens & des apas
 Que les plus aymables n'ont pas?

* La Du-
 chesse de
 Cheureuse.
 L'Abondance.

Et cette autre charmante Brune *
 Qu'on peut dire bonne fortune,
 Puis qu'elle en prend la qualité
 Compose la Felicité
 De tous les yeux qui la regardent,
 Dieu veuille que les cœurs s'en gardent.

* La Com-
 tesse de Gui-
 che.
 La Felicité.

Quant à cette merueille * où le Printemps est
 peint,

* Mademois.
 de Touffy.
 La Jeunesse.

C'est la tendre Jeunesse en qui l'Amour se plaint
 De ne pas trouver un cœur tendre,
 Voy que dans la jeunesse il en trouve à revendre.

D'un Eloge plus long tachez de vous passer,
 Est-ce à moy de vous encenser?
 Il me faudroit écrire vos loüanges
 D'un stile de sucre & de miel,
 Et me fondre en douceurs étrangères,
 Vous estes toutes de vrais Anges,
 Les Graces mesmes dans le Ciel
 Ne font rien de meilleure grace,
 Mais que voulez-vous que j'y fasse?

III. ENTREE.

LA Renommée ayant desia publié par tout
 Les faueurs du Soleil, & l'arriuée de Flore
 les Nymphes des Bois, des Prez & des Eaux
 sortent de leurs demeures où la rigueur les auoit
 si long-temps retenues, viennent rendre
 leurs Hommages à la Déesse, & la conjurent
 de s'arrester en leur Contrée. Flore les reçoit
 fauorablement, & leur témoigne le plaisir
 qu'elle aura de leur rendre les biens que l'Hy-
 uer leur auoit ravis.

Nymphes.

Madame de Coacquin.	<i>Nayade.</i>
La Marquise de la Valiere.	<i>Nayade.</i>
Madame de Castelnau.	<i>Nayade.</i>
Mademoiselle de Grancé.	<i>Nayade.</i>
Mademoiselle de la Mothe.	<i>Driade.</i>
Mademoiselle de Cologon.	<i>Driade.</i>
Mademoiselle de Rare.	<i>Driade.</i>

Pour les Nymphes.

Q Voy pour m'embarasser encore sept Déesse,
 Ou Nymphes plaines d'apas?
 Que de brillantes richesses
 Qui ne me conuiennent pas!



Vous louer dignement c'est une tasche honneste
 Qui demande un grand labeur,
 Pour l'avoir bien dans la teste
 Il faut l'avoir dans le cœur.

Il faut estre un Amant qui soupire, qui brûle,
 Et le suis-je à vostre endroit?
 Trouvez-vous pas ridicule
 La louange de sens froid?

J'aurois beau vous louer (Coacquin) le regard
 D'un autre épris de vos yeux, [tendre
 Si vous le vouliez entendre,
 Diroit plus, & diroit mieux.

Vous m'avez bien la mine (aymable la Valiere)
 Si je vous peins trait pour trait
 De ne vous soucier guere
 Du Peintre, ny du pourtrait.

Castelnau, si pour vous une fois à ma plume
 Je laissois prendre l'essor,
 Je ferois un gros volume,
 Et n'aurois pas fait encor.

Vos yeux sont beaux (la Mothe) & pour peu que
 En exprime la langueur, [ma bouche
 Vous vous plaindrez que je touche
 Au secret de vostre cœur.

Cologon a du charme en toute sa personne,
 Mais je n'aurois pas raison
 D'aller dire qu'on soupçonne
 Que son cœur est en prison.

Pour vous (jeune Gracé) n'aguere petit Ange,
 Aquoy bon me mettre en frais?
 Si vous manquez de loüange,
 Amour manquera de traits.

Raré, de qui l'on aime, & de qui l'on respecte.
 Les attrais & la douceur,
 Brille d'un air qui n'affecte
 Ny l'encens, ny l'Encensseur.

Vos Eloges me sont des écüeils ou j'auoüe
 Que je craindrois d'échoüer,
 Il faut aimer ce qu'on loüe
 Afin de le bien loüer.

IV. ENTREE.

LE Printemps estoit aduertty de prendre possession du Monde, par l'entrée que le Soleil venoit de faire, dans le premier des Signes qui luy appartiennent. Le voila qui se montre en son plus bel appareil. Il conuie deux
 Amours

Amours qui le suivent, d'aller fondre ce qui
reste de glace dans les lieux les plus retirez,
& les Zephirs qui l'accompagnent ordinaire-
ment, de se répandre dans les airs, & d'ouvir
de leurs douces haleines le sein de la Terre,
pour la production des fleurs.

Le Printemps. Le Duc de Cheureuse.

*Deux Amours. Le Duc de Vandosme,
& le Cheualier de Vandosme.*

*Quatre Zephirs. Le Comte de S. Germain d'Achon,
Messieurs Paget, du Mont, & le Prestre.*

Pour le Duc de Cheureuse. Printemps.

VOs beaux, & vos jeunes ans
Représentent bien ce Temps
Où tout fleurit, & boutonne;
Mais de voir un si bon sens
Avant l'âge qui le donne
Droit-on pas que l'Autonne
Représente le Printemps?

Pour le Duc, & le Cheualier de Vendosme.

Amours.

Que ces tendres Amours vont faire aux cœurs
la guerre.

Que d'actes merueilleux en diverses façons!

E

*L'un veut se signaler aux deux bouts de la Terre,
L'autre veut avaler la Mer & les poissons.*

Pour les Zephirs.

*Comme trop de respect icy vous accompagne,
Vous n'oseriez souffler (Zephirs jeunes &
En récompanse à la campagne [blons]
Vous estes de vrais Aquilons.*

V. ENTRE'E.

LEs plus nobles & les plus ordinaires usages
des fleurs, ont toujours esté de servir de
presens en Amour. Quatre Galans rencontrent
icy des Jardiniers chargez de la dépouille de
leurs jardins, & en achètent des bouquets,
pour les presenter à leurs Maistresses.

*Jardiniers. Messieurs Eydiou, & Beauchamp, les Sieurs
S. André, Noblet, Bonnard, Mayeu,
Ioubert, & Chauveau.*

VN pauvre Homme dans son jardin
Va cultivant soir & matin
Vne Fleur qu'il chérit dont le fresse destin

*Veut que la Bise vienne, & qu'elle la renuerse:
 Vn pauvre Amant fait ce qu'il peut,
 Et non pas toujours ce qu'il veut,
 Il poursuit, presse, il touche, émeut,
 Entre sa Belle & luy se lie un doux commerce,
 Dont il croit que le Temps ne viendra pas à bout;
 Mais il vient à la traaverse
 Vn Rival qui gaste tout.*

VI. ENTRÉE.

Pendant que les Jardiniers acheuent leur
 Entrée, les Galans portent leurs bouquets
 aux Dames, & aydent à leur ajuster; & les
 vns & les autres également satisfaits dansent
 sur vn mesme Air. Comus se presente tout
 couuert de fleurs, & se joignant à cette troupe,
 en est reconnû pour le Dieu des Diuertissemens,
 & de la Galanterie: Il a neantmoins en sa main
 vn épieu, qui marque que quelques autres in-
 clinations le portent ailleurs.

Comus. Le Duc de S. Aignan.

Galants. Le Comte de Talard, Le Baron de Beauuais,
 Messieurs Charon, & de Lestang.

Galantes. Monsieur Lenfant, les Sieurs
 Fauier, Foignac, & la Vallée.

Pour le Duc de S. Aignan,
Comus Dieu des Festins.

LE flate, je caresse, & je fay bonne chere
Avec un procedé civil, poly, sincere
Qui s'est fait admirer en mille endroits divers,
Le n'ay jamais seruy personne à plats couuers,
Mais quand il a falu briller dans une armée,
Et qu'enfin les couteaux sur table ont esté mis,
Demandez à la Renommée
De quel air on m'a veu traiter les Ennemis

Pour le Comte de Tallard, le Marquis de Chan-
ualon, & le Baron de Beauvais. Galans.

TAllard brille déjà parmy les plus adroits,
Sur les plus beaux talans son merite se fonde,
Aussi pour dire tout, sa Mere par deux fois
D'une tendresse sans seconde
A pris soin de le mettre au monde.
Chanualon vers la gloire a le cœur tout porté,
Et ne cede à pas un des Galands de son âge,
Beauvais a de l'esprit, de l'honneur, du courage,
Et mille qualitez outre la qualité
De Seigneur de nostre Village:
Tous trois pour des Galans vous estes fort jolis,
Agréables, bienfaits, beaux, jeunes, & polis,
N'ayans

N'ayant pour vostre sang aucune œconomie,
 S'il en falloit verser pour la gloire des Lis,
 Mais par ou réveiller nostre Muse endormie?
 Vous sortez de l'Academie,
 Vos merites naissans peut-estre voudront bien
 Qu'encore quelque temps sur eux je me repose,
 Et que je ne parle de rien
 Que vous n'ayeZ fait quelque chose:
 Qui veut de mon Encens n'a qu'à le meriter,
 Mais je n'ayme point à flater,
 J'ay pour les grands sujets des ressources étrangères,
 Me voit-on par exemple épuisé sur le RÔY
 Qui me donne toujours dequoy,
 Je veux dire, toujours matiere de loüanges?

VII. ENTREE.

LE fonds du Theatre s'ouure, huit jeunes
 débauchez y paroissent assis au tour d'une
 Table bien couuerte. Quatre Esclaues entrent
 en dançant, les couronnent de fleurs, & leur
 presentent des Tasses couronnées de mesme.
 Les Anciens dans les Festins se seruoient de
 fleurs pour rabatre les fumées que le vin a de
 coustume de faire monter à la Teste.

Quatre Esclaues. Les Sieurs Payfan, Pefan l'aîné,
 Pefan, le cadet, & le Rôy.

F

VIII. ENTREE.

Les Esclaves retirez, & les Tables leuées, les débauchez dançent, & comme vne des suites ordinaires des Festins, & des débauches de Table, estoit anciennement d'aller attacher aux portes des nouveaux mariez les Couronnes dont on s'estoit seruy: Ceux-cy n'en oublient pas la coustume; ils donnent mesme vne Serenade, dont l'Hymen, l'Amitié, & la Fidelité, font le Recit.

Serenade pour des nouveaux Mariez.

Mesd^{lles} de S. Christophle, Des-Fronteaux,
& M^r Gaye.

T O U S E N S E M B L E .

Que vous estes heureux, jeunes cœurs languissans,
Amour ce doux charme des sens
Ne veut plus contre vous user de tyrannie,
Qu'elle profusion de plaisirs innocens,
De solide bonheur, de tendresse infinie!
Que vous estes heureux, jeunes cœurs languissans!

Mad^{lle} de S. Christophle. *Seule.*

A Mans, que l'hymen a joins,
 Vous allez gouster la vie,
 Emportez-vous un peu moins,
 Et moderez vostre envie.
 Ménagez des biens si doux,
 Helas! vous attendez-vous
 Que ce feu dure sans cesse?
 Prenez garde qu'à la fin
 Ne se glisse le chagrin,
 Et que l'Amour ne vous laisse.

Mad^{lle} Des-Fronteaux. *Seule.*

IL fuit de pareils liens
 Ce Dieu délicat & tendre,
 Et souvent mesme des siens
 Il tasche de se déprendre.
 Ménagez des biens si doux, &c.

T O U S E N S E M B L E .

Que vous estes heureux, &c.

uit débauchez. Monsieur Le Grand, Le Marquis
 de Villeroy, Le Marquis de Raffen. Monsieur de
 Vitrac. Les Sieurs Chicanneau, Fauier l'aisné,
 la Pierre l'aisné, & la Pierre le cadet.

Q Voy, beaux Seigneurs, n'estes-vous pas
honteux

D'estre toujours débauchez, comme ceux

Qui'un peu de peine en amour importune?

Comment, vous estes de tout point

Faits en gens à bonne fortune,

Cependant vous n'en avez point?

Vous hantez les Damoiselles,

Mais pour ne point flater celles

Que par un soin principal

Vous pretendez mettre à mal,

Ma foy, vous n'y voyez goutte,

N'en déplaise à vos apas,

Vous les y trouvez sans doute,

Et ne les y mettez pas.



I X. ENTREE.

LE Marié & la Mariée sortent de leur maison, & pour témoigner la satisfaction qu'ils ont eüe de la Musique, joignent leur danse à celle des débauchez.

Le Marié. M. Beauchamp.

La Mariée. M. Bonnard.



LES Poëtes ont feint, que Zephire en se mariant avec Flore luy donna vn jardin de toutes sortes de fleurs. Que l'Aurore y vient tous les matins pleurer la perte de son fils Memnon, & que ses larmes font la rosée dont les fleurs prennent leur nourriture & leur vie. Que les Heures vont aussi-tost après dans le mesme jardin cueillir des fleurs, & les donnent aux Graces, pour en faire des Couronnes aux Dieux. C'est le sujet des Entrées suiuanes.



X. ENTREE.

LE Theatre change de face, le jardin de Flore paroist orné de toutes sortes de fleurs, que l'Aurore arrose de ses larmes.

L'Aurore. Le Sieur S. André.

XI. ENTREE.

Quatre des Heures vestuës de mille différentes couleurs, comme les anciens Poëtes les representent, cueillent des fleurs, & les donnent aux Graces, qui en font des Couronnes pour les Dieux.

Quatre Heures. Les Sieurs Mayeu, Chauveau, Charon, & Fauier le cadet.

Trois Graces. Monsieur de Lestang, les Sieurs Arnald, & Foignac.



XII. ENTRE'E.

Vertumne Intendant des jardins visite ceux de Flore, personne n'ignore les artifices que ce Dieu jeune & galant employa pour se faire aymer de Pomone: Cette Nymphe le vit souuent déguisé en Laboureur, en Faucheur, en Cueilleur de pommes, en Pêcheur, & en Vieille: Ce fut sous cette dernière forme qu'il réussit. Peut-estre a-t-il aujourd'huy quelque nouveau dessein, se faisant suivre par les mesmes Figures.

Les Sieurs Chicanneau. *Vertumne.* La Pierre l'aîné.
Laboureur. La Pierre le cadet. *Pêcheur.* Fauier
 l'aîné. *Vieille.* Pezan l'aîné. *Faucheur.*
 Ioubert. *Cueilleur de pomme.*

Venus n'est jamais plus belle, que lors qu'elle se pare de fleurs; aussi se plaît-elle aux jardins de Flore: Elle y rencontre aujourd'huy le sujet d'un triste souuenir. Ce n'est point la rose qui fut teinte de son sang, lors qu'une épine de Rozier la blessa au pié. C'est l'Anemone qui luy remet deuant les yeux la perte d'Adonis, elle en renouvelle ses plaintes, & témoigne assez la passion qu'elle auoit pour cét Amant.

PLAINTE DE VENUS,
SUR LA MORT D'ADONIS.

Mad^{lle} Hylaïre.

Ah! quelle cruauté de ne pouvoir mourir,
Et d'avoir un cœur tendre & formé pour
souffrir!

Cher Adonis que ton sort est funeste,

Et que le mien est digne de pitié!

Vien, Monstre furieux, vien devorer le reste,

Et n'en fay pas à moitié,

Que les traits de la mort auroient pour moy de
charmes!

Mais sur mes jours ils n'ont point de pouvoir,

Et ma divinité réduit mon desespoir.

A d'éternels soupirs, à d'éternelles larmes.

Ah! quelle cruauté, &c.

Vous le voulez, Destins, est-il possible

Que luy mourant je conserve le jour,

Et ne deurois-je pas parestre aussi sensible

A sa mort qu'à son amour?

Luy qui des Dieux jaloux attira le tonnerre,

Qui m'ayma tant, que je n'aymay pas moins,

Et qui par de si doux, & de si tendres soins

M'osta le goust du Ciel en faueur de la Terre.

Ah! quelle cruauté, &c.

XIII. ENTREE.

Pluton à l'ayde de douze Demons enleue Proserpine, pendant qu'elle s'amuse à cueillir des fleurs avec ses Compagnes, elle appelle sa mere à son secours, & laisse tomber du bas de sa robe les fleurs qu'elle auoit amassées, regrettant encore la perte de ces bouquets dans cet enleuement, tant est grande la simplicité qui accompagne sa jeunesse.

Proserpine, avec deux Compagnes.

Monsieur de la Lane. Proserpine.

Les Sieurs Fauier l'aîné, & La Pierre l'aîné. Compagnes.

Pluton. M. Beauchamp.

Douze Demons. Monsieur de Beaumont, M. Eydiou, les Sieurs S. André, Noblet, Bonnard, Mayeu, Pezan l'aîné, Pezan le cadet, Ioubert, le Roy, Foignac, & la Vallée.

Pour Monsieur de la Lane. Proserpine.

A Greable Proserpine,
L'on connoist à vostre mine
Qu'il est des feux & des fers
Ailleurs que dans les Enfers.

H

Pour Monsieur de Beaumont. *Démon.*

L *Es Circez, & les Medées,
N'en auoient pas un si bon,
Et pour croire aux Possedées
L'on n'a qu'à voir ce Démon.*

XIV. ENTREE.

Six Héros changez en fleurs paroissent en
cette Entrée la Teste couronnée, & leurs
Escus chargez des mesmes fleurs, où ils ont
esté changez.

Narcisse Berger changé en fleur de son nom,
après auoir dédaigné la Belle Echo, & estre
deuenu amoureux passionné de luy-mesme.

Adonis changé en Anemone par le pouuoir
de Venus, après auoir esté tüé d'un Sanglier.

Hyacinthe en la fleur de mesme nom par
Apollon qui l'aymoit, & l'auoit tüé sans y
penser jouiant au palet.

Ajax en vne autre espece d'Hyacinthe, s'estant
tüé luy-mesme, pour n'auoir pas obtenu les
armes d'Achilles, qu'Ulisse luy disputoit.

Acanthe en fleur jaune, estant mort de lan-

gueur & de la jaunisse, après la perte de sa
Maistresse.

Amaraque en fleur de Marjolaine estant mort
de douleur d'auoir perdu les parfums precieux
de Cynare Roy de Chypre son Maistre.

Ces six Héros disputent entr'eux à qui de
toutes les fleurs la Gloire & la Primauté doit
appartenir, & semblent par leurs gestes & par
leurs regards appeller à leur secours les Dieux
qui les ont changez, & comme la querelle
s'échaufe le Ciel s'ouure, Iupiter qui y pa-
roist appaise leur different, & leur fait pro-
noncer par la voix du Destin que la préemi-
nence des fleurs n'est deuë qu'aux Lys, & pour
marque publique de cét arrest ordonne que les
Jardins de Flore seront changez en vn super-
be Temple consacré à la Deesse Flore, & que
toutes les Nations du Monde viendront luy
rendre hommage, & reconnoistre le souuerain
pouuoir des Lys.

Six Héros. Monsieur le Duc de Cheureuse,
Le Comte de S. Germain d'Achon,
Messieurs Paget, du Mont,
le Prestre, & de Vitrac.



Pour les Héros. *Changez en Fleurs.*

A *U tresfois des Héros furent changez en Fleurs,
Vous en portez les noms, les marques, les
couleurs,
Et voudriez pouvoir renaître de leurs cendres,
Vous estes en effet des Fleurs jeunes & tendres
Qui courez à la gloire, & fuyez le repos,
Afin que vous puissiez vous changer en Héros.*

Iupiter, & le Destin.

IUPITER. M. d'Estival.

I *Vsqu'au plus haut des Cieux quel bruit vient
de là bas?*

LE DESTIN. M. Le Gros.

*De ces jalouses Fleurs accordez les debas
Sur un point de preséance
Qui ne leur appartient pas.*

IUPITER.

*N'avons-nous pas tous deux mis la chose en
balance
Par un celebre Arrest impose leur silance.*

LE DESTIN.

*Fleurs, qui fustes jadis des Héros signalez,
 Ne présumez plus tant de ce que vous valez,
 Les Lis effacent tout par leur blancheur extrême,
 Et sur le Laurier mesme
 Qui des Césars paroît l'auguste front
 Ces Lis l'emporteront.*

~~~~~

*De l'odeur de ces Lis l'Univers amoureux  
 Va bien-tost deuenir un parterre pour eux,  
 Ou rien ne doit briller que leur éclat suprefme,  
 Et sur le Laurier mesme, &c.*

Iupiter, & le Destin ensemble, Chantent ce qui  
 fuit pour LE ROY, & pour MADAME,  
 qui deuoit représenter Flore.

**L**es Eunes Lis, qui semblez ne faire que d'éclorre,  
 Vous avez deux brillans emplois,  
 Vous couronnez l'Amour sur le beau teint de Flore,  
 Et sur le front du plus puissant des Rois  
 Qui traîne apres luy la victoire,  
 Vous couronnez la gloire.



---

 QVINZIESME ET DERNIERE ENTRE'E.

**L** Es Jardins de Flore disparoissent, & au mes-  
 me lieu s'éleve vn Temple magnifique de-  
 dié à l'honneur de Flore, les Lys y regnent de  
 toutes parts, & en font le principal ornement.  
 Il est enuironné de Tribunes destinées à la Mu-  
 sique. Les quatre Parties du Monde represen-  
 tées par quatre Dames arriuent au bruit de  
 cette merueille, & par vn recit appellent  
 à la Feste de la Déesse toutes les Nations  
 qui leurs sont sujettes. Deux Trompettes  
 marchent à la teste de quatre Quadrilles, &  
 joignant leur chant aux diuers Chœurs de Mu-  
 sique font vn Concert qui n'auoit point enco-  
 re esté oüy. La Marche finie la Quadrille des  
 Européens se presente la premiere, & apres  
 auoir dansé d'vn air graue & serieux se retire  
 au fonds du Theatre, les Affricains inuenteurs  
 des danses de Castagnettes entrent d'vn air plus  
 gay, ils sont suiuis des Asiaticques & des Ame-  
 riquains, les Européens les rejoignent, & tous  
 ensemble forment au son des Canaries les plus  
 agreables figures que l'art ait encore trouuées.  
 Huit Faunes se meslent à cette danse, quatre

portent sur leur teste des Corbeilles de fleurs, les quatre autres tiennent à la main des Machines garnies de Tambours de Biscaye ornez de fleurs, qui seruent à vne Batterie toute nouvelle, le Theatre se trouue couuert de Festons. L'Europe & l'Asie font vn second recit, l'Afrique & l'Amerique y répondent. La Musique & la danse se suiuent alternatiuement, cependant l'image de Flore qui s'estoit montrée au fonds du Temple en est portée au milieu, les Faunes la couronnent de fleurs, les Nations luy rendent le culte qui luy est deu, & reconnoissent l'Empire des Lys pour le premier de l'Vniuers.

## TEMPLE DE FLORE.

*Les Quatre-Parties du Monde. Mefd<sup>lles</sup> Hylaire,  
de S. Christophle, Des-Fronteaux,  
& Aubry.*

*Mad<sup>lle</sup> Hylaire.*

**A** Mour, n'est-ce point vous qui par tant de merueilles

*Charmez nos yeux, & nos oreilles?*

*Sans vous tout déplaist en effet,*

*C'est par vous que des Dieux la Troupe est diuertie.*

*Amour, il n'est rien de bien fait  
Si vous n'êtes de la partie.*

T O U T E S.

*Amour, il n'est rien de bien fait,  
Si vous n'êtes de la partie.*

Mad<sup>lle</sup> Des-Fronteaux.

*Il n'est point de plaisir qui ne semble imparfait.*

Mad<sup>lle</sup> de S. Christophle.

*Point de félicité plainement ressentie.*

Mad<sup>lle</sup> Aubry.

*Le cœur ne gouste rien dont il soit satisfait.*

T O U T E S.

*Amour, il n'est rien de bien fait,  
Si vous n'êtes de la partie.*

Mad<sup>lle</sup> Hylaire.

*En vain pour les plaisirs icy tout se prepare,  
L'air s'embellit, le Ciel se pare,  
Sans vous tout déplaist en effet, &c.*



## POUR LE ROY. Européen.

L'Europe de tout temps a paru plus féconde  
 En Illustres Héros que le reste du monde,  
 La gloire, la grandeur, l'exacte fermeté,  
 Le courage, l'esprit, la sagesse profonde  
 En sujets differens ont chez elle habité,  
 Et César, & Caton les partageoient dans Romme;  
 Toutes ces qualitez jointes en mesme lieu  
 Sur le Throsne François acompagnent un Homme  
 Que dans l'Antiquité l'ont eut pris pour un Dieu,  
 Et qui se fait connoistre assez sans qu'on le nomme.



Avec étonnement l'Uniuers le remarque,  
 Comme un Pilote expert il sçait mener sa Barque,  
 Ses moindres actions le découvrent d'abord,  
 Et l'on n'a pas grand' peine a chercher le Mo-  
 narque,  
 On le trouue à sa mine, à sa taille, à son port:  
 Le Ciel luy reseruoit ce degré de puissance,  
 Quand mesme par le sang il ne l'auroit point eu  
 Tout se seroit rangé sous son obeïssance,  
 Et le Sceptre eust esté le prix de sa Vertu,  
 S'il ne l'auoit receu du droit de sa Naissance.

## Grande Musique.

**V**enez, peuples diuers,  
 A cette grande Feste,  
 Venez, tout l'Vniuers:  
 Que la Trompette en teste  
 Se meslent à nos Concers,  
 Et forme dans les airs  
 Vne douce tempeste.  
 Venez, &c.

Mad<sup>lle</sup> Hylaire, & Mad<sup>lle</sup> Des-Fronteaux.

**P**euples & Rois,  
 Tout gémit sous le poids  
 Des amoureuses chaines;  
 Leurs fortunes sont plaines  
 De contraires emplois,  
 Et toutefois  
 Ils souffrent mesmes peines,  
 Et suivent mesmes loix,  
 Peuples, &c.

Mad<sup>lle</sup> de S. Christophle, & Mad<sup>lle</sup> Aubry.

**C**'Est en cela  
 Qu'Amour qui tout régla  
 Vent que chacun conuienne;

Il n'est sceptre qui tienne,  
 Jamais rien n'égalé  
 Les traits qu'il a,  
 De quelque lieu qu'on vienne  
 Il en faut venir là.  
 C'est en cela, &c.

## Grande Musique.

**C**Harmons icy toute la Terre,  
 Que le bruit mesme de la guerre  
 Deviennne un bruit melodieux:  
 Et que de nos Concers la douceur infinie  
 Réponde à l'harmonie  
 Dont le Ciel diuertit les Dieux.



H O M M A G E  
Des quatre Parties du Monde,  
A M A D A M E.

## L' E V R O P E.

**O**ffrons à la Princesse un cœur soumis &  
tendre,  
C'est un hommage pur qu'elle doit bien souffrir.

## L' A S I E.

C'est faire prudemment de luy vouloir offrir  
Ce que nous ne sçaurions l'empescher de nous  
prendre.

## L' A F F R I Q V E.

Quel bruit font ces beaux yeux sur la terre &  
sur l'onde,  
Que d'esprit, que d'attraits dont les cœurs sont  
vaincus.

## L' A M E R I Q V E.

C'est beaucoup qu'il soit vray, mais c'est encore  
plus  
D'en faire convenir les quatre parts du monde.

LES

---

LES QUATRE PARTIES  
 du Monde, dançantes par quatre Quadrilles,  
 de quatre personnes chacune.

LA PREMIERE QVADRILLE.

*Les Européens.*

LE ROY.

Le Marquis de Villeroy, le Marquis de Raffen,  
 & le Sieur La Pierre l'aîné.

---

SECONDE QVADRILLE.

*Les Affriquains.*

Messieurs Eydiou, Beauchamp, les Sieurs S. André,  
 & Fauier l'aîné.

---

TROISIEME QVADRILLE.

*Aziatiques, ou Persiens.*

Les Sieurs Noblet, Mayeu, la Pierre le cadet,  
 & de Lestang.

---

QVATRIESME QVADRILLE.

*Ameriquains.*

M. L'Enfant, les Sieurs Chicanneau,  
Bonard, & Arnald.

*Huit Faunes.*

Les Sieurs Payfan, Pefan l'ainné, Pefan le jeune,  
Ioubert, Chauveau, le Roy,  
Foignac, & Charon.

Les quatre Parties du Monde concertantes, sont

*Deux Trompettes Allemandes.*

Les Sieurs Marcs, &

*Quatre Femmes.*

Mesd<sup>lles</sup> Hylaire, de S. Christophle,  
Des-Fronteaux, & Aubry.

*Voix du Temple.*

Messieurs le Gros, d'Estiual, Bonny, Beaumont,  
Hedoüin, Gaye, Gingan l'ainné, Gingan le cadet,  
Don, Serignan, Fernon l'ainné, Fernon le cadet,  
Dauid, Reuelois, Orat, Monier, Deschamps,  
Rebel, Sanson, Oudot.  
Jeannot, Laigu, Simon, & Thierry Pages.

Grands, & Petits Violons,  
par quatre Quadrilles.

PREMIERE QVADRILLE.

*Cinq hommes Européens.*

Les Sieurs du Manoir, Mazuel, Chaudron,  
Fauier, & Bruillard.

*Cinq femmes Européennes.*

Les Sieurs Bruillard le cadet, Feugré, Balus,  
Desmatins, & du Pin.

SECONDE QVADRILLE.

*Six hommes Affriquains.*

Les Sieurs le Roux l'aîné, le Roux le cadet, Guenin,  
le Grais, Halais, & Reffiet.

*Six femmes Affriquaines.*

Les Sieurs Roullé, Magny, Destouches, Fossart,  
Charpentier, & Roullé second.

TROISIEME QVADRILLE.

*Six hommes Asiaticques, ou Persiens.*

Les Sieurs Camille, Lespine, Bernard,  
des Noyers, S. Pere, & Leger.

*Six femmes Persiennes.*

Les Sieurs Ioubert, Varin, Mercier, Cheuallier,  
la Place, & Lique.

---

**QVATRIESME QVADRILLE.**

*Cinq hommes Americains.*

Les Sieurs Huguenet l'aîné, Huguenet le cadet,  
la Caisse l'aîné, la Caisse le cadet,  
& Broüard.

*Cinq Femmes Americaines.*

Les Sieurs Marchand, la Fontaine, Charlot,  
Martinot pere, & Martinot fils.

*Flutes, & Haut-Bois.*

Les Sieurs Piesche pere, & fils, Descousteaux,  
Philbert, Louis Hottere, Nicolas Hottere,  
Rouffelet, & Ferier.



FIN.